

# Le site et les monuments en 2020

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **61 (2020)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le site et les monuments en 2020

Noé Terrapon

Divers travaux ont été réalisés en 2020 sur trois monuments (théâtre, amphithéâtre et mur d'enceinte)\*. Les autres édifices ont fait l'objet d'un contrôle et d'un suivi durant l'année, sans toutefois que soient engagés des travaux très conséquents en raison de la situation sanitaire. L'année aura en outre été marquée par les départs de Thomas Hufschmid et de Matthias Flück qui se partageaient le poste de responsable des monuments depuis 2019.

## Entretien du site

L'année 2020 a vu une suspension provisoire de l'entretien des parties herbeuses des monuments, jusqu'alors effectué par le personnel de la Direction Générale de la Mobilité et des Routes (DGMR) de l'État de Vaud (fig. 1). De nouvelles directives fédérales en matière de sécurité au travail ne permettant plus aux ouvriers d'exécuter ces tâches, il a fallu trouver des solutions sur mesure pour permettre la réalisation de cette mission. Finalement, la solution retenue a été de placer des ancrages fixes au théâtre de manière à permettre au personnel de s'assurer; des mesures similaires ont été mises en place pour l'amphithéâtre. Heureusement, cette situation quelque peu difficile a pu être résolue de manière pragmatique sans que cela ne porte atteinte aux monuments.

## Théâtre du Selley

Les opérations de conservation-restauration conduites au théâtre antique ont pu reprendre en 2020 avec l'attribution d'un crédit annuel de 250 000 CHF. Ce dernier a permis d'entretenir près de la moitié des secteurs restaurés depuis

\* Ce texte succinct reprend pour l'essentiel le chapitre « Le site et les monuments » du *Rapport d'activité 2020 des Site et Musée romains d'Avenches*, paru en ligne au printemps 2021: <<https://aventicum.org/fr/publications/rapports-activite-smra>>.



**Fig. 1**

*Un secteur du théâtre bientôt totalement recouvert par la végétation.*

2012 tout en poursuivant les travaux initiés en 2019 dans le *cuneus* 5 (fig. 2). Les opérations de consolidation des structures périmétrales de ce secteur se sont achevées avec succès. Ces travaux ont mis en évidence une erreur dans la restauration de Louis Bosset de 1958 qui restituait le mur périmétral M11 quelque 30 à 40 cm plus étroit que sa largeur d'origine. Les observations de terrain, ainsi qu'un sondage réalisé en 2013 dans le

**Fig. 2**

*Vue zénithale d'un secteur du théâtre (cuneus 5) en cours de restauration.*



**Fig. 3**

Sur cette vue du chantier de restauration du théâtre, on distingue, dans la maçonnerie, des trous de boulin destinés à loger des supports d'échafaudage (flèches blanches). À gauche de la ligne bleue, la restauration a permis de rétablir la largeur originelle de la maçonnerie.



vomitoire 11, ont permis de restituer la largeur du mur avec certitude. Le parement en moellons de pierre de Metz a d'abord été monté sur une fondation en escaliers, épousant la pente et préalablement accolée au noyau romain pour lui restituer sa largeur d'origine (fig. 3). La reconstitution d'un noyau en écorché est ensuite venue recouvrir l'ensemble en disposant les blocs de manière à favoriser l'écoulement de l'eau selon le concept développé durant les précédentes campagnes de restauration<sup>1</sup>. Les mortiers de

chaux hydrauliques ont été adaptés par un ajout de métakaolin. Ce dernier permet d'une part de contenir le transport d'hydroxyde de calcium vers la surface des maçonneries et la formation subséquente de carbonates de calcium adhérent aux parements et d'autre part de limiter la formation de sulfates de sodium, particulièrement néfastes pour les maçonneries. Les travaux, placés sous la conduite locale d'Édouard Rubin avec l'aide d'Albin Cavatorta, ont mis en évidence la présence de trous de boulins dans l'appareil de ce mur, ainsi que la base d'un piédroit de l'entrée du vomitoire 10.

Les expériences des années précédentes nous ont incités à mettre en place une protection hivernale pour les structures nouvellement restaurées dans le but de les protéger du gel. Des essais réalisés par Maïka Havran, en cours d'évaluation, permettront de se prononcer sur l'efficacité de ce type de couverture. Le dispositif retenu est constitué de sacs de jute remplis de laine de bois (fig. 4).

**Fig. 4**

Mise en place du dispositif de protection hivernale au théâtre.



<sup>1</sup> Hufschmid/Terrapon 2012; Hufschmid 2013, p. 222-240; Hufschmid/Terrapon 2014.

**Fig. 5**

La halle sud-ouest du théâtre avant et après les travaux de nettoyage et de consolidation de 2020.



Les secteurs restaurés depuis 2012 doivent en outre être repris afin de maintenir le monument en état. Une importante campagne de nettoyage et de consolidation a été réalisée par Maïka Havran. Elle couvre l'entier de l'*aditus* et de la halle sud-ouest et inclut la zone herbeuse située en amont (fig. 5). Une approche préventive et curative a été mise en place. Les interventions ont principalement été axées sur le retrait mécanique de la biomasse, des rejointoyages

ponctuels et un traitement biocide à base d'alcool. Ce travail a permis de mettre en place une stratégie d'entretien et de conservation pour l'ensemble du théâtre. À cette occasion, les nattes de sedum (composition végétale), endommagées par le temps et le passage des visiteurs, ont été changées.

Enfin, un petit stock de grès de Mägenwil a pu être constitué en prévision des travaux agendés en 2021 sur le *cuneus* 5.

**Fig. 6**

Situation des cavités repérées au géoradar sous les gradins de l'amphithéâtre mis en place après-guerre.



## Amphithéâtre

En 2020, les travaux à l'amphithéâtre ont porté sur la sécurisation provisoire du couloir sud de l'entrée. Ce dernier, dont les fondations semblent peu profondes, présente des vides et des fissures et nécessite une évaluation structurale détaillée. Dans l'attente des travaux, une barrière a été disposée dans le fond de l'arène afin d'interdire l'accès de cette zone au public.

L'étude géoradar réalisée en 2019 avait démontré que les gradins de grès réalisés dans les années 1940-1950, grâce au financement du mécène Maurice Burrus, n'étaient plus convenablement arrimés dans le terrain (fig. 6). La présence de cavités sous-jacentes impliquant

un risque, notamment dans le cadre de l'application de charges ponctuelles lors des festivals, une intervention visant à rétablir la continuité de l'appui des gradins avait été préconisée. Dans la perspective des opérations urgentes de conservation-restauration à entreprendre ces prochaines années, le canton a pris les devants en réalisant les injections structurales nécessaires dans le secteur des gradins. Une consolidation provisoire a été mise en place afin de limiter l'écoulement incontrôlé de résine durant ces travaux (fig. 7). Les injections ont alors été réalisées sous pression par l'intermédiaire de forages effectués tous les 30 cm dans les joints de mortier ou de ciment. Cette opération, destinée à combler les vides et à limiter l'écoulement de l'eau et l'érosion souter-

**Fig. 7**

Travaux de jointoyage en cours sur les gradins de l'amphithéâtre.

**Fig. 8**

*Travaux de conservation-restauration sur le mur d'enceinte en contrebas de la Tornallaz.*

raîne qui avait fait son œuvre sous les gradins et progressivement lessivé le substrat sous-jacent, a nécessité 4,9 m<sup>3</sup> de résine. Il est intéressant de noter que le volume de vides détectés au géoradar (4,6 m<sup>3</sup>) correspond assez précisément au volume de résine injecté. Ces mesures permettent aux visiteurs de circuler librement et en sécurité dans cette zone. D'autres secteurs du monument restent cependant dans un état préoccupant et pourraient présenter des risques pour les visi-

teurs et les spectateurs présents à l'occasion des manifestations qu'il accueille.

### Mur d'enceinte

**L**e projet global dédié au mur d'enceinte et porté par la Commune d'Avenches et l'Association «Aventicum MMXV» s'est poursuivi en 2020. Quelques travaux de restauration ont

**Fig. 9**

*Vue d'un des tronçons du rempart restaurés en 2020, avec, au bas de l'image, la tour T3. À l'arrière-plan, la tour de la Tornallaz.*





été réalisés sur le tronçon du rempart compris entre la porte de l'Est et la tour de la *Tornallaz*, soit le secteur conservé et reconstruit au début du siècle dernier par Albert Naef et Louis Bosset (tronçon T I).

Bien que d'importants travaux doivent encore être réalisés sur ce tronçon, le chantier a été déplacé en aval de la tour T2 en direction de la tour T3 (fig. 8 et 9). Cette zone était totalement recouverte par la végétation arbustive et a nécessité une coupe de bois avant d'entreprendre des travaux de dessouchage pour parvenir à dégager les parements en élévation (fig. 10). Ce chantier a mis en évidence l'utilisation de différentes techniques lors des restaurations anciennes, en particulier dans le traitement des zones *supra muros*, traitées tantôt avec un recouvrement constitué d'enrochements, tantôt avec des sortes de « bacs à fleurs », constitués de murets prolongeant les parement de quelques dizaines de centimètres, remplis de terre et percés de barbacanes (fig. 11). Les ressauts de fondation de la courtine, dont les trois premières assises sont visibles dans ce secteur, montrent également une intéressante succession de gradins épousant le profil de la pente (fig. 8 et 9). Leur étude pourrait livrer des indices pour la restitution de la courtine antique.

Un secteur de cette dernière, située entre Avenches et Donatyre, le long de la route communale, a fait l'objet d'un dégagement local (fig. 12). L'épais manteau végétal qui recouvrait

**Fig. 10** (ci-dessus)

La base de la courtine du rempart encombrée par un amas de moellons et de souches de noisetiers entremêlés.

**Fig. 11**

Dispositif aménagé au sommet de la courtine du rempart à l'occasion d'une ancienne restauration : un remplissage de terre a été mis en place entre deux petits murets prolongeant les parements restaurés de la muraille.





**Fig. 12**

Après le retrait de l'épais manteau végétal qui recouvrait ce tronçon du rempart, Nicolas Staudenmann procède au nettoyage des résidus de terre à l'air comprimé.

toute la structure sur plusieurs dizaines de centimètres d'épaisseur ne laissait pas deviner la présence d'un tronçon restauré incluant la tour T44 encore en assez bon état de conservation.

Le marquage au sol de la tour T73, réalisé en 2019 au moyen d'un appareil de pierres sèches, a malheureusement dû être repensé et refait. De régulières déprédations – utilisation des pierres

pour aménager des entourages de foyers à grillades ou des cairns improvisés! – nous ont contraints à recourir à un appareil maçonné. Placée sous la direction locale de Nicolas Staudenmann, l'intervention menée en 2020 en contrebas de la *Tornallaz* a en outre permis de restituer avec la même technique l'emprise au sol de la tour T3 invisible jusqu'alors (fig. 13).

**Fig. 13**

Édouard Rubin sélectionne des blocs de calcaire jaune pour remonter quelques assises de maçonnerie de la tour T3.





## Bibliographie

### Revue, séries et sigles

*BPA*

*Bulletin de l'Association Pro Aventico, Avenches.*

*Doc. MRA*

*Documents du Musée romain d'Avenches, Avenches.*

SMRA

Site et Musée romains d'Avenches.

### Articles

Hufschmid/Terrapon 2012

Th. Hufschmid, N. Terrapon, avec une contribution de H. Amoruso, Le théâtre romain d'Avenches. Travaux de recherches et de consolidation en 2012, *BPA* 54, 2012, p. 267-299.

Hufschmid 2013

Th. Hufschmid, avec des contributions de N. Terrapon, Denkmäler und Ruinengelände – Arbeiten im Jahre 2013. Le site et les monuments en 2013, *BPA* 55, 2013, p. 221-254.

Hufschmid/Terrapon 2014

Th. Hufschmid, N. Terrapon, Konservierung oder Restaurierung? Zur Problematik der Ruinenerhaltung nördlich der Alpen am Beispiel des römischen Theaters von *Aventicum/Avenches* (VD). Zweiter Schweizerischer Kongress für Kunstgeschichte (22.–24. August 2013), Lausanne – Unil-Dorigny, *Schweizerische Zeitschrift für Archäologie und Kunstgeschichte* 71, 2014/1, p. 77-88.

## Crédit des illustrations

Les illustrations ont été réalisées par les collaborateurs du laboratoire de conservation-restauration des Site et Musée romains d'Avenches (SMRA). Les vues par drone (fig. 2, 3 et 9) ont été réalisées par Francesco Valenti, SMRA.